



27-28 JUIN 2017
PARIS

LES OBJECTIFS ET LES RETOURS D'EXPÉRIENCE DU DÉVELOPPEMENT DE L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE EN EUROPE ET À L'ÉTRANGER



ISABELLE MARTIN, Présidente de la Commission des affaires européennes de la FNADE

La FNADE, Fédération Nationale des Activités de la Dépollution et de l'Environnement est l'organisation professionnelle représentative des industriels de l'environnement. Elle regroupe à travers ses 8 syndicats, l'ensemble de la filière déchets. Elle rassemble 229 entreprises. Elle représente 49 743 salariés en France ; 10,2 milliards d'euros de chiffre d'affaires ; Elle est membre de la Fédération Européenne des Activités de la Dépollution et de l'Environnement (FEAD).

La FEAD représente environ 3 000 entreprises dans le domaine de la gestion des déchets. Ces entreprises emploient plus de 320 000 personnes. Le chiffre d'affaires annuel combiné est d'environ 75 milliards d'euros. Les entreprises de la FEAD couvrent environ 60% de la gestion des déchets ménagers et plus de 75% des déchets industriels et commerciaux en Europe.

UNE PRISE DE CONSCIENCE DE PLUS EN PLUS PARTAGÉE

Aujourd'hui l'Europe, la France et bien d'autres pays dont le Canada ici représenté, mais aussi la Chine ont compris l'intérêt de développer une politique de l'économie circulaire pour préserver les ressources.

Le monde consomme aujourd'hui 85 Mds de tonnes de matière première, les experts parlent d'un triplement d'ici 2050.

Consommer moins de ressources, réutiliser, récupérer les matières présentes dans nos déchets, et l'énergie est devenue une URGENCE.

- L'économie circulaire, c'est plusieurs valeurs ajoutées :

Elle permet de réduire :

- la consommation des ressources naturelles,
- la consommation d'énergie,
- les émissions de CO²

Et elle permet de développer aussi :

- des emplois : la Commission Européenne estime que l'économie circulaire permettra de créer plus de 580 000 emplois dans l'Union européenne d'ici 2035.
- Une économie positive : La Commission européenne a évalué, si le paquet Economie circulaire était mis en œuvre, à 600 milliards d'euros le montant des économies en évitant des achats de ressources matières et d'énergie.

C'est bien dans cette économie positive que s'inscrit l'économie circulaire avec la croissance verte.

NOS POLITIQUES ONT FAIT UNE PLACE DE CHOIX A L'ECONOMIE CIRCULAIRE.

En France la loi sur la transition énergétique pour la croissance verte (LTECV) en a donné une définition et fixé de nombreux objectifs pour assurer la transition d'une économie linéaire à une économie circulaire (concernent le réemploi, la valorisation organique, le recyclage, la réparation, la commande publique, ...). la boîte à outils est prête.

Au niveau européen :

Un paquet économie circulaire a été proposé par la Commission européenne fin 2015

Il propose une révision à la hausse des objectifs de 5 directives relatives aux déchets dont la directive cadre (textes attendus pour la fin d'année)

- 65 % de recyclage pour les déchets municipaux, au lieu de 50 %
- Plastiques : 60% au lieu de 25 %
- 70% pour les déchets du BTP

MAIS L'ECONOMIE CIRCULAIRE RESTE UN DEFI QUE NOUS DEVONS TOUS RELEVER COLLECTIVEMENT

Prenons le cas du plastique. La consommation d'emballages plastiques a été multipliée par 10 depuis la seconde guerre mondiale .Mais nous n'en recyclons que 20 %.

On connaît par exemple le problème des plastiques sur les plages et on sait qu'on les retrouve sous forme de micro particules dans les mers et océans.

DEFI 1 : TOUT COMMENCE PAR LE TRI

Savez-vous que dans une cuisine près de 80 % de emballages plastiques sont triés mais dans la salle de bain, imaginez vos flacons il y en a beaucoup et bien seulement 40 % sont triés ! Il faut améliorer encore notre tri pour pouvoir recycler.

DEFI 2 : ADAPTER L'OUTIL INDUSTRIEL AUX ENJEUX

Pour produire des matières issues du recyclage de qualité, cela nécessite un process industriel avec des technologies avancées. Nous avons des outils performants, des centres de tri avec des techniques comme le tri optique qui permet d'assurer un tri de 5 à 6 résines plastiques.

Cet outil industriel est innovant. Mais pour répondre aux enjeux actuels, il a besoin que des investissements soient réalisés. Ils se chiffrent en milliards.

A la clé, ce seront aussi des emplois au sein des territoires.

Ce process industriel pour produire des matières issues du recyclage a un coût. Il amène donc la question de la compétitivité des matières.

Le coût de collecte et de préparation est souvent plus important que celui de la matière vierge. A un moment où le cours du pétrole est faible, très faible. Il est passé de 80/100 dollars le baril entre 2010 et 2015 à 50 dollars. En 2016 la tonne de PET vierge est passée de 1600€/T à 860 €/T à comparer au PET recyclé de 800 €/T.

Alors comment aller au-delà pour augmenter la consommation de matières recyclées ?

METTRE EN PLACE UN PRIX DU CARBONE

Il faut prendre en compte les externalités environnementales, c'est-à-dire les gains liés à l'usage des matières issues du recyclage : moins de consommation d'énergie fossile (1T de plastique = 5 barils de pétrole) , moins de gaz à effet de serre (1T de plastique = 1,6 T de CO₂ en moins).

Outre le prix carbone, la FNADE a émis d'autres propositions pour développer l'utilisation de ces matières : avantage fiscal, par exemple, ou commande publique, ...

Ces propositions ont été portées lors des élections présidentielles et législatives. Ce sont des solutions concrètes pour développer la croissance verte. Vous pouvez les retrouver sur le [site web de la FNADE](#).

CHANGER NOTRE REGARD

Les matières issues du recyclage ne sont pas de moindre qualité. Prenons l'exemple de cette bouteille de shampoing qui intègre de ces matières qui proviennent de plastiques récoltés sur les plages. Il a fallu modifier le process de production de la bouteille et notamment accepter que le flacon soit gris et non plus blanc.

EN CONCLUSION

L'économie circulaire est en marche mais il faut impulser aujourd'hui une nouvelle dynamique. Nous sommes à un moment crucial.

L'enjeu pour l'économie circulaire est bien celui-ci : pouvoir produire des matières de qualité, à flux constants et à prix compétitif des matières issues du recyclage et qui se substituent à des matières vierges.

